

Rapport AG-ASTFA 2025 à Genève

L'AG 2025 de l'ASTFA s'est tenue à Genève les 16 et 17 mai 2025. Le matin, 41 membres sont arrivés au Musée d'art et d'histoire (MAH). Les participants ont pris des forces autour d'un café et de croissants et ont profité de ce moment pour entamer les premières discussions. La partie officielle de l'assemblée a débuté à 10h15 dans l'auditorium.

Nathan Badoud, archéologue cantonal de Genève, nous a chaleureusement accueillis et nous a donné un aperçu du patrimoine archéologique varié du canton. Il nous a présenté une sélection de découvertes de différentes époques dans le cadre d'un parcours pointu à travers les fouilles actuelles, offrant ainsi une vision globale de la recherche archéologique.

Il a évoqué le monitoring d'une dizaine de sites palafittiques préhistoriques dans le Léman. Actuellement, l'archéologie cantonale genevoise mène une campagne de prospection dans le secteur de l'habitat lacustre des Pâquis A, datant de l'âge du Bronze final. Le site est menacé à la fois par l'érosion et par un projet de plage sur le quai Wilson tout proche. En faisant un saut dans l'âge du fer récent, Nathan Badoud a présenté les résultats des fouilles menées à Vessy en 2024, qui ont permis de mettre au jour deux sépultures laténiennes. Un bracelet et plusieurs fibules permettent de dater ces découvertes de la phase La Tène B2 (env. 350-260 av. J.-C.). Genève a joué un rôle important au sein de la culture de La Tène, notamment en tant que ville portuaire sur le Léman. Début 2024, le service archéologique cantonal a fait une découverte passionnante et remarquablement bien conservée : les vestiges d'un aqueduc de l'époque romaine à Malagnou. L'aqueduc est constitué d'un canal en blocs de tuf avec un toit voûté qui était étanchéifié par une couverture en mortier. Il s'agit probablement d'une branche secondaire de l'aqueduc qui, à l'époque romaine, assurait l'approvisionnement en eau de Genava. Enfin, Nathan Badoud a présenté le pressoir médiéval de Peissy et les fortifications modernes de la ville de Genève, où des fouilles ont également eu lieu en 2024.

L'équipe de l'archéologie cantonale genevoise compte 11 collaborateurs. Une quarantaine de fouilles et de sondages sont réalisés chaque année, complétés par des études d'archéologie du bâti et le monitoring des dix sites palafittiques.

Le coup d'envoi de l'AG a été donné à 10h30. Voici un bref résumé des informations et des chiffres les plus importants
(vous recevrez le procès-verbal détaillé avec l'INFO de la prochaine convocation à l'AG) :

1. L'association a été rejointe par : Idoia Grau Sologestoa, Jakob Erhard, Philipp Baumann, Daniela Wiesli, Alexander Obendorfer, Valentin Homberger, Lukas Dörig, Corinne Stäheli, Linda Christen, Esther Scheiber et Rahel Zaugg. Bienvenue à toutes et à tous !

2. Grâce à une bonne année de cours, aux frais d'examen et aux recettes des cotisations des membres encore dues, l'année 2024 a pu être clôturée avec un bénéfice de 16'380.35 francs.

3. La cotisation de membre est maintenue à 60 francs. L'assemblée plénière a exprimé le souhait que le bénéfice réalisé au cours des années précédentes soit reversé de manière appropriée aux membres actuels.
4. Barbara Vitoriano a été réélue pour deux ans au Comité directeur. Esther Schönenberger se retire après 12 ans et est remerciée. Peter Gebhardt, de l'archéologie cantonale de Zurich, se présente et est élu pour deux ans au comité.
5. Kurt Diggelmann est réélu pour deux ans en tant que réviseur.
6. Beat Zollinger est réélu pour 6 ans à la commission d'examen. Matthias Schnyder quittera la commission d'examen en 2026. Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer auprès de Johannes Häusermann.
7. Quatre personnes sont actuellement en train de passer l'examen de technicien de fouilles. L'examen écrit a eu lieu du 22 au 24 janvier 2025. Les examens pratiques vont maintenant commencer.
8. L'année dernière, la DIG a organisé plusieurs visites de fouilles pour les personnes intéressées par le thème de la documentation numérique. A Kaiseraugst (AG), les participants ont eu un aperçu du dessin numérique appliqué sur place. A Frauenfeld (TG) et Gebenstorf (AG), l'accent a été mis sur la documentation basée sur le SIG, tandis que l'archéologie subaquatique de Zurich s'est concentrée sur la documentation numérique subaquatique. Ce type d'échange professionnel est très enrichissant et sera proposé à l'avenir.
9. Les représentants du GT présentent le GT AiA et ses activités de l'année dernière. L'accent a été mis sur l'élaboration des objectifs du groupe de travail pour le site web, qui est désormais disponible en ligne : <https://vatg.ch/ag-aia/>. Le GT a également conçu un dépliant et un logo contenant des informations sur le GT.
- L'année dernière, le GT a été confronté à des vents contraires étonnamment forts et a été impliqué dans deux conflits. Dans ce contexte, le GT précise qu'elle n'appelle pas à l'action et qu'elle n'a pas de mandat pour le faire. La communication externe continuera à être identifiable de manière claire et transparente.
- Après l'AG, nous avons dégusté le délicieux repas du restaurant Le Barocco dans la cour intérieure du MAH.
- Le programme d'activités a débuté à 14h30 par un temps magnifique. Cette année, les participants ont eu l'occasion de participer à deux visites guidées d'une heure chacune, à 14h30 et à 16h00.
- Dans le cadre de la première visite, nous avons visité le futur musée de Saint-Antoine, actuellement en construction et dont l'ouverture est prévue pour mai 2026. Sur place, nous avons été accueillis par Philippe Ramseier, architecte, qui nous a donné un aperçu du projet de construction et nous a fait visiter le chantier. Le site Saint-Antoine est d'une grande importance archéologique puisqu'entre 2012 et 2015, des vestiges romains, médiévaux et du début de l'époque moderne y ont été mis au jour, avec à chaque fois des modes d'occupation différents.

La bonne conservation des vestiges archéologiques est due à la construction du Mottet de Saint-Laurent en 1537. A cette époque, Genève abandonne ses remparts médiévaux et construit des bastions qui constituent des plates-formes plus adaptées à l'artillerie. Cela a entraîné la destruction de nombreux bâtiments et de profondes transformations du paysage à proximité immédiate du Mottet. Outre les vestiges du Mottet de 1537, le musée présente également une section du mur d'enceinte de la ville datant de 1560. Outre ces vestiges militaires, une nécropole de quelque 300 tombes témoigne de mille ans d'histoire funéraire, du IIIe au XIIIe siècle. Le cimetière était probablement situé autour de l'ancienne église Saint-Laurent. Pour finir en beauté, les visiteurs découvriront les vestiges d'une *domus* romaine. Composée de trois bâtiments, cette installation à l'architecture convaincante tient compte des résultats archéologiques dans sa conception et offre des vues fascinantes d'en haut grâce à des fenêtres et des puits de lumière placés à dessein. Au rez-de-chaussée, les visiteurs peuvent découvrir les vestiges archéologiques de près dans le cadre d'une visite guidée.

La deuxième visite s'est déroulée dans le sous-sol de l'imposante cathédrale Saint-Pierre, où l'on peut admirer des vestiges de l'Antiquité (tombeau d'Allobroges, temple, quartier d'habitation) et du Moyen Âge (les trois premières cathédrales de Genève). L'exposition archéologique offre un voyage passionnant à travers l'histoire de la construction et de l'utilisation du site. Les profils laissés en place lors des fouilles sont particulièrement fascinants, de même que la visibilité des différentes phases de construction et de leurs découvertes pertinentes pour l'époque, expliquées de manière claire par des maquettes et des mises en scène lumineuses. L'atmosphère du musée souterrain est calme et impressionnante, idéale pour se plonger dans le passé.

La troisième visite guidée s'est déroulée au Temple de la Madeleine. Sous le monument s'étend, dans un espace restreint, un fascinant enchevêtrement de murs et de tombes. Grâce à la compétence de Gabriella Lini, les participants ont pu comprendre l'histoire complexe de la construction et les différentes phases d'utilisation. Les restes de murs mis au jour ont ainsi pu être attribués à plusieurs églises antérieures, dont deux églises funéraires datant du 7e au 9e siècle, les sépultures correspondantes se trouvant à l'intérieur des églises. Les différents niveaux de marche des différentes phases d'utilisation sont impressionnants et clairement visibles sur place.

La quatrième visite guidée a permis aux participants d'avoir un aperçu passionnant d'un labyrinthe archéologique situé sous l'actuelle église du Temple de Saint-Gervais, composé de différentes couches, de murs et d'inhumations. Les traces les plus anciennes remontent à environ 4000 avant J.-C. et comprennent des fosses, des foyers et un alignement de mégalithes. Les vestiges romains sont également impressionnants, avec des constructions en bois et en terre, ainsi qu'un sanctuaire gallo-romain construit plus tard. Au 5e siècle, une église funéraire a été bâtie sur le site, dont les différentes phases de transformation et d'agrandissement peuvent également être retracées. Dans une phase plus ancienne, des boulets de catapulte ont même été intégrés dans la maçonnerie. Plus récemment, la crypte a parfois servi de pièce de chauffage pour un chauffage au mazout et présente donc des dommages considérables. Les découvertes sont toutes clairement illustrées et expliquées en détail. La manière dont les profils ont été conservés est particulièrement remarquable, car elle donne l'impression que les découvertes ont été mises au jour récemment.

A 17h15, tout le monde s'est à nouveau retrouvé au MAH pour terminer la journée autour de boissons rafraîchissantes et d'un apéritif dans la cour intérieure à l'ambiance chaleureuse. Certains ont profité de l'occasion pour poursuivre cette journée bien remplie en souplant ensemble à la brasserie-restaurant de l'Hôtel de Ville et en dégustant des spécialités genevoises comme le malakoff, la longeole et l'eau de vie de coing. Le verre rempli de sorbet aux couleurs genevoises était si généreusement arrosé d'eau-de-vie de coing que l'occasion s'est présentée de trinquer à nouveau à cette belle journée.

Le samedi, douze personnes ont participé au programme-cadre qui s'est déroulé dans la vieille ville de Genève par un temps à nouveau ensoleillé. Lors d'une visite guidée de la ville, Frédéric Python a donné au groupe un aperçu passionnant de l'histoire de la ville de Genève à des endroits choisis. A partir de 11 heures, les participants ont eu la possibilité d'explorer individuellement le MAH, dont l'un des points forts était une statue monumentale en chêne d'un aristocrate allobroge armé d'environ trois mètres de haut.

Pour terminer le programme, le groupe s'est rendu au Café Demi Lune pour un dîner en commun.

Vous trouverez quelques impressions dans les pages suivantes :

VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

ASTFA



VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

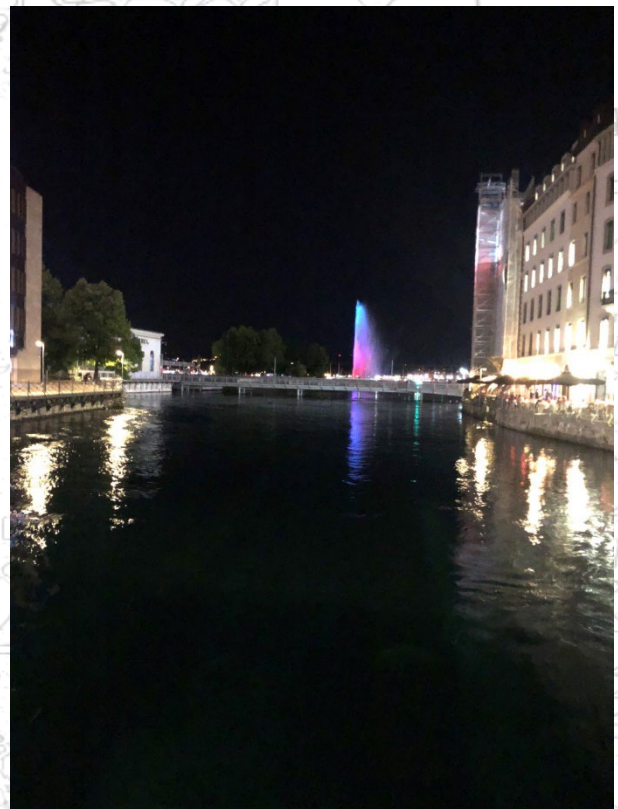
ASTFA



VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

ASTFA



VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

ASTFA

